

# Bibliographie

Autor(en): **E.M.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **48 (1903)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Revue de l'armée belge*, ont été fort remarquables. Le rapport de la commission serait, dit-on, prochainement livré à la publicité. Ce sera un document intéressant.

On ne doute pas, du reste, que le ministre de la guerre, à son tour, se range à la conclusion de la commission et décide des essais comparatifs indispensables. A noter que parmi les conditions imposées pour la construction, figure celle de la fabrication en Belgique (par la Société Cockerill) du matériel qui sera adopté.

**Les grandes manœuvres.** — Les grandes manœuvres belges seront dirigées par le lieutenant-général Chapelie, aide de camp du roi, chef du corps d'Etat-major. Elles seront exécutées par les première et seconde divisions d'armée, dont l'une sera concentrée le 29 août, à Namur, l'autre, à la même date, à Arlon.

La dislocation est fixée au 10 septembre.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*L'instruction de l'armée française de 1815 à 1902*, par le général JOURDY.  
— Un volume in-8° de 275 pages. Paris, Felix-Alcan, 1903. Prix : 3 fr. 50.

Le général Jourdy, qui commande l'artillerie du 2<sup>e</sup> corps d'armée, est un esprit très cultivé et curieux. Il a déjà publié un intéressant ouvrage de vulgarisation : « *Le patriotisme à l'école.* » Aujourd'hui, il nous donne, à propos de l'instruction de l'armée, un recueil d'aperçus extrêmement variés qui font le plus grand honneur à l'étendue et à la variété de son érudition : histoire militaire et politique, considérations tactiques, réflexions sur l'influence qu'ont eue nos expéditions en Algérie, études stratégiques et philosophiques, dissertations psychologiques et citations de poètes, symbolisme et humour, linguistique (remarques sur les langues à flexion et les langues agglutinatives), critique des méthodes d'enseignement adoptées par l'Université, pédagogie et science, optique et musique, physiologie et médecine, il est question de tout dans ce volume. De tout !... sauf peut-être de ce qu'on aurait pu s'attendre à y trouver. Je veux dire que l'instruction de la troupe est ce qui y occupe le moins de place. De son éducation il est un peu plus parlé ; mais encore pas beaucoup. Le vrai titre eût dû être : « *Variations sur les... variations de la mentalité de l'armée française depuis un siècle.* »

Mais qu'importe ! Le livre est suggestif, comme on dit. Il est rempli d'idées ou d'amorces d'idées : une multiplicité inouïe d'aperçus s'y succèdent avec une rapidité presque fatigante, et il en résulte comme un éblouissement, comme un papillotement de l'esprit sollicité par trop d'objets divers. Mais il ne faut pas se plaindre si la mariée paraît trop belle. Au milieu de tant d'écrits d'une platitude désespérante, en voici un qui n'est pas banal. Ni le fond n'en est ordinaire, ni même la forme. Et de ceci on jugera par une seule citation, celle de la dernière phrase de l'Avant-propos. La voici : « Nous subissons l'impérieuse nécessité de nous

» tenir serrés coude à coude sur le terrain du Présent, heureux si nous  
 » arrivons à le rendre plus solide à nos enfants que nos pères nous  
 » l'avaient laissé il y a un tiers de siècle. »

E. M.

*Le rôle de Langres dans les invasions passées et futures*, par le général  
 LEWAL. — Un vol. in-8° de 111 pages. Paris, Chapelot, 1902.

Faut-il conserver ou détruire la place de Langres ? Cette question, qui a été vivement controversée, et que le parlement français est appelé à trancher, a provoqué, de la part du général Lewal, un des débordements de prose dont cet éminent et prolix écrivain est coutumier. Véritablement, il y a dans cette brochure une débauche d'érudition qui ne me paraît pas avancer beaucoup les affaires, car je ne vois point que ce qui s'est passé du temps de César ou du temps des Gallo-romains mérite d'exercer une action quelconque sur la solution qu'il convient de prendre. On aura beau montrer que l'antique Autodomum s'est légitimement acquis la « glorieuse appellation » d'« *épaule droite de la France dans les invasions venant de l'Est!* » on n'aura pas établi, par là même, qu'il faille continuer à en faire un pivot de la défense.

Certes, je ne suis pas disposé à considérer que le massif du Morvan ait cessé d'être un centre de résistance utile ; mais, parmi tant d'arguments qui peuvent être invoqués pour le soutenir, j'estime que les raisons historiques sont celles qui valent le moins, car je ne suis pas sûr de l'entière justesse du postulat qui sert de base à toute cette démonstration. Le voici :

Les conditions générales topographiques ne sauraient jamais être négligées au point de vue de la guerre. Les mêmes accidents immuables servent toujours pour l'action. Ils changent de surface, d'aspect, non de fond. Les travaux des hommes modifient à grand'peine la valeur des obstacles naturels. Les percements les affaiblissent ; certains ouvrages les améliorent. *Les faits de guerre s'y reproduiront assez sensiblement les mêmes.*

Cette affirmation me paraît contestable. Mais une œuvre du général Lewal est toujours intéressante, même si on ne la trouve pas concluante, même si la dialectique en paraît lâchée, même si on peut lui reprocher d'être décousue et parfois obscure, et entrelardée de digressions tout à fait étrangères au sujet. Il ne peut être indifférent de savoir ce que pense sur des questions essentielles, comme le rôle de la défensive, un homme qui a été un révolutionnaire, en son temps, écrivain fécond, hardi et novateur, ancien commandant de corps d'armée, ancien directeur de l'École de guerre, ancien ministre. Ce sont là des titres, ce me semble, pour qu'il soit écouté, même s'il ne doit pas être entendu !...

E. M.

## ERRATUM

Des croisements de titres ont eu lieu dans les planches XIII et XIV de notre livraison de mars.

Les rectifications sont les suivantes :

Pl. XIII. A la place de : fig. 7, Tracteur Scotte, mettre : fig. 8, *Camion de Dion-Bouton.*

A la place de : fig. 11, Camion Daimler, mettre : fig. 8, *Tracteur Scotte.*

Pl. XIV. A la place de : fig. 8, Camion de Dion-Bouton, mettre : fig. 11, *Camion Daimler.*

Nous encartons dans la présente livraison trois fichets gommés permettant à nos abonnés de rectifier les trois titres.